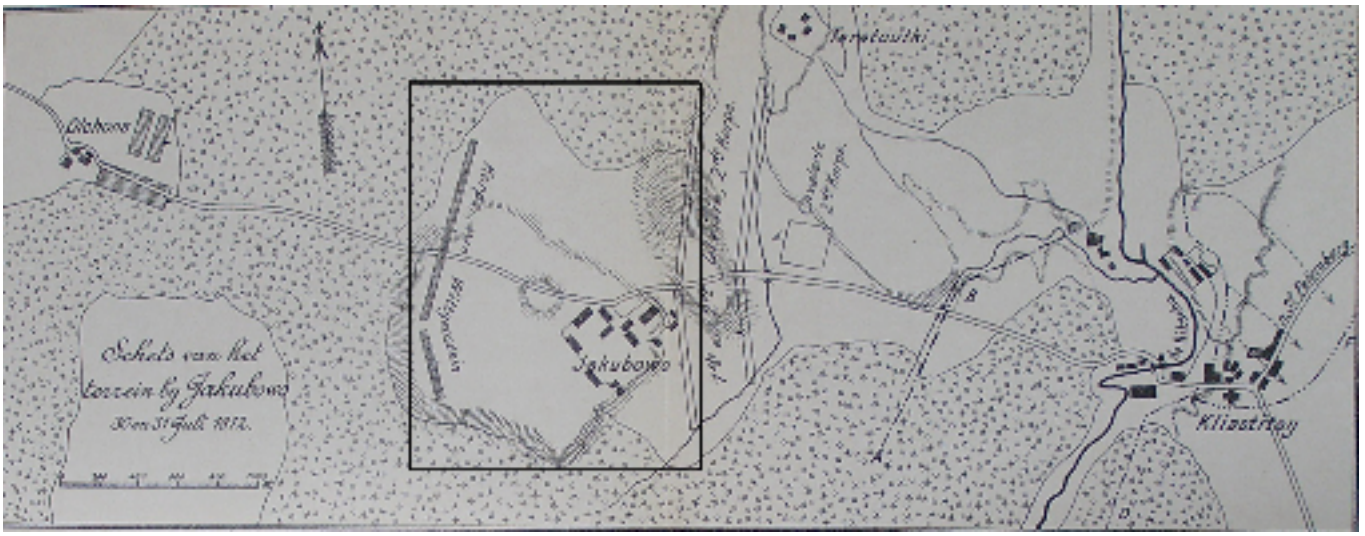
Combat de JAKUBOWO, le 31 Juillet 1812

(Scénario "Les Trois Couleurs" par Diégo Mané, Lyon 2011)

Prologue historique (un historique complet est disponible sur "Planète Napoléon") :
http://www.planete-napoleon.com/docs/Campagne_Aile_Gauche_1812_-_Partie_I_bis.pdf

Le Russe Wittgenstein, très inférieur en nombre, est parvenu à attirer à sa suite les Français d'Oudinot sur un terrain où ils ne pourront exprimer leur supériorité numérique ni surtout faire jouer leur cavalerie lourde, laquelle restera à Kliastitzy. Le 30 Juillet la division Legrand s'est emparée de Jakubowo, mais son avant-garde, engagée dans le bois d'Olchona, en a été repoussée par celle de Kulnev, renforcée et suivie par Wittgenstein. Les Russes débouchent du bois pêle-mêle avec les Français et tentent de s'emparer de Jakubowo dans la foulée mais le village tient et la nuit tombe sur ces entrefaites.



Situation initiale :

Pour simplifier, disons qu'à l'aube du 31 Juillet 1812 les premiers Groupements Tactiques russe et français sont déployés comme indiqué sur le croquis (voir l'encadré ci-dessus, grossi page suivante). Une partie de la division Legrand tient par ailleurs Jakubowo (dont les maisons comptent Abri Léger).
Au 2e Tour de Jeu le 2e GT français (Verdier) peut pénétrer sur la table au Pas ORdinaire sur presque toute sa largeur (en fait jusqu'au ruisseau). La cavalerie pourra provenir du pont, en colonne, au TdJ 3.

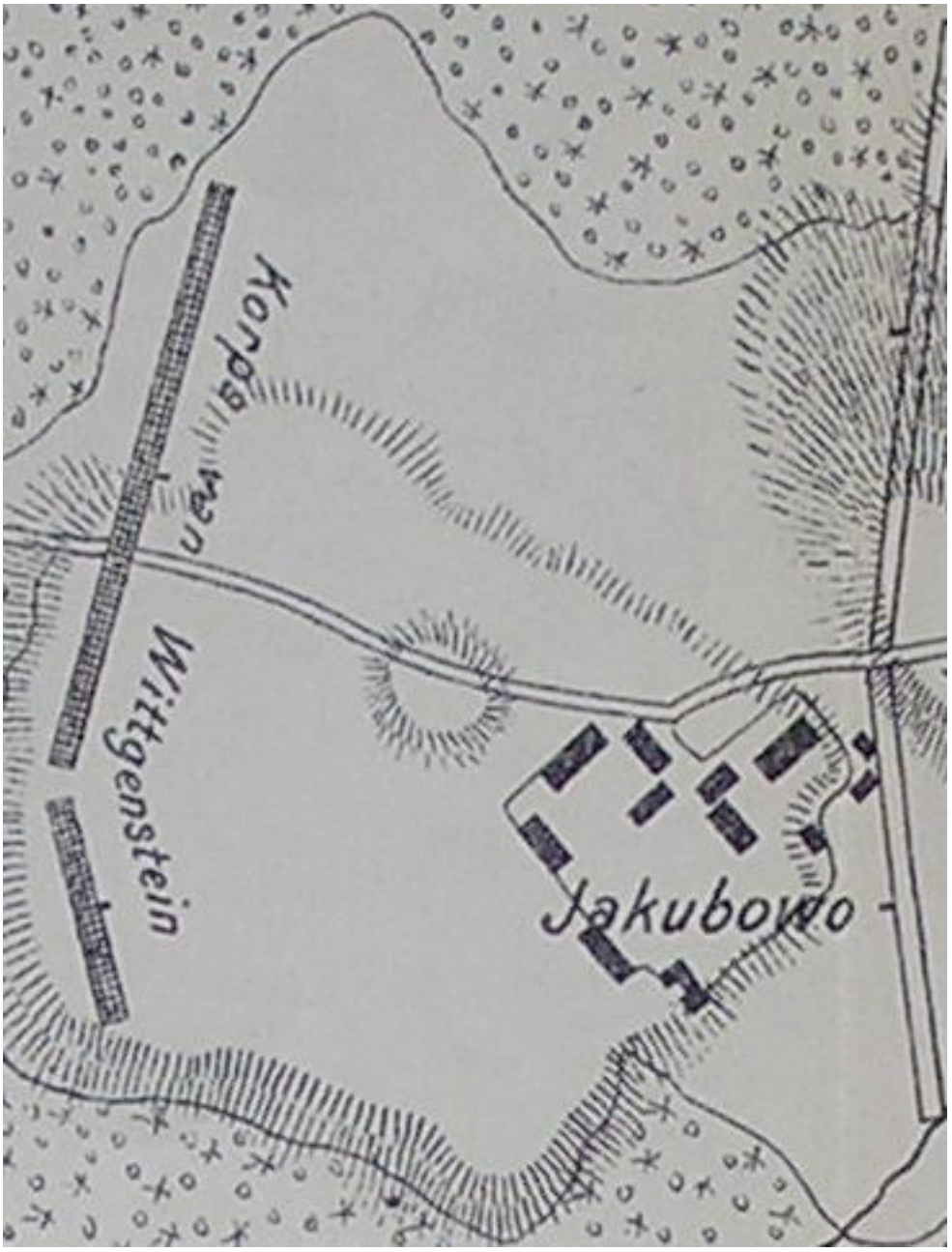
Les Russes, en revanche, ne peuvent déboucher que par la route d'Olchona. Au TdJ 1 la tête de colonne du GT2 est sur le point d'entrer. Elle peut le faire pour moitié du GT2 (4 plaques sur 8) au TdJ2 et l'autre moitié au TdJ3, et pareil pour le GT3 aux TdJ 4 et 5. Ces Mouvements bénéficient d'un crédit de 6 UDs depuis l'entrée pour la 1° unité-plaque, puis respectivement 5, 4 et 3. Ils sont effectués en premier par le seul joueur en phase, ces troupes de renfort devant demeurer en arrière de celles déjà en jeu (d'au moins 2 UD de leur front) puis ne plus bouger du TdJ concerné. Ensuite elles jouent normalement.

Si l'on dispose d'un arbitre il sera intéressant de maintenir cachées les troupes non visibles*, les joueurs ignorant autant que faire se peut les effectifs disponibles de leurs adversaires. Sinon la thématique reste intéressante, le Français devant l'emporter rapidement sous peine de finir à terme accablé par la mitraille des trop nombreuses pièces russes. Les budgets respectifs sont identiques.
* De la position russe on ne peut voir nulle part au-delà du bord de table adverse... et réciproquement. Les Français peuvent avoir des troupes de Legrand dans Jakubowo et en contrebas qui seront invisibles aux Russes. Ces derniers peuvent avoir un peu de monde masqué en deuxième ligne et au Nord de la route. Les bois ne seront "pratiqués" que dans leur première UD et uniquement par des Tirailleurs ou Cosaques.

Objectifs :

Russes : Repousser les Français vers Kliastitzy (i.e. les "sortir de la table").
Français : Repousser les Russes dans la forêt d'Olchona (i.e. les "sortir de la table").

Les quatre parties rejouées au KRAC se sont terminées en nuls favorables pour les Russes car les joueurs français n'ont pas "insisté" une fois constaté qu'ils ne pouvaient plus vaincre. Si toutefois le jeu avait continué, les Russes, exprimant pleinement leur artillerie, auraient forcé les Français au repli avec pertes comme ce fut le cas historiquement. La chute abyssale du moral des Français est nettement perceptible quand on sait qu'ils furent incapables de tenir la belle position de Kliastitsy contre leurs poursuivants qui l'emportèrent dans la foulée (voir la prise du pont en feu par les Grenadiers Pavlov !).



Quelle que soit la taille de ce dessin, modifiée par le passage via le web, l'espace reproduit correspond à une table de jeu de 1,6 x 1,2 m, représentant en l'occurrence 3.200 x 2.400 pas (2.130 x 1.600 m) car je l'ai adaptée pour y jouer nos 25 mm (soclés à 12,5 mm le fantassin) à l'échelle d'effectifs du 1/100-66e avec des Unités de Distance de 100 mm à l'échelle de terrain de 1 mm = 2 pas (1,32 m).
Si vous préférez jouer au 1/50-33e il faut représenter ce même terrain sur une table de 2,4 x 1,6 m.

Pour jouer d'autres figurines sur cette même surface, appliquer une règle de trois fonction de leur soclage pour déterminer leur échelle d'effectifs. Par exemple non exhaustif, des 15 mm soclés à 7,5 mm le fantassin passent au 1/60-40e (7,5 mm = les 3/5e (ou 60 %) de 12,5 mm, or 100 x 0,60 = 60 !). Autres approches, représenter le même terrain sur une table plus petite en rapport, où bien sur la même table représenter plus de terrain. Cela ne changera pas l'essentiel, mais vous serez plus à l'aise.

Combat de JAKUBOWO, le 31 Juillet 1812

(Adaptation Diégo Mané © 2011, d'après les OBs de la collection "Les Trois Couleurs")
(Les réfactions de figurines sont indiquées au 1/100-66e, suivies du Moral et du Budget L3C)
Etant donné cette échelle de réfaction, pour le jeu les GEC = GD, et les GD/GB = GB.

du Ier Corps d'Armée russe du GL WITTGENSTEIN (CCF 2, Moral +2) **90 pts**

Avant-Garde : GM Kulnef (CCF1, Moral+1= 60 pts)		**5.948 h**		**1.176**
Cosaques de Platof IV	4 sotnias	370 h	06M3	60
Hussards de Grodno	8 escadrons	724 h	12 L5	216
23e et 24e Jägers	4 bataillons	2.493 h	24 L6	240
25e et 26e Jägers	4 bataillons	2.361 h	24 L6	240
Batteries à Cheval n° 1 et n° 3 (6 £)	24 pièces		06 L7	360
1ère Ligne : GM Berg (CCF1, Moral+1 = 50 pts)		**4.675 h**		**752**
IR de Perm et de Mohilew	4 bataillons	2.450 h	24 L5	192
IR de Sievsk et de Kalouga	4 bataillons	2.225 h	24 L5	192
Batteries Légères n° 9 et n° 27 (6 £)	24 pièces		06 L6	318
2e Ligne : GM Kaschowsky (CCF1, Moral+1= 50 pts)		**3.869 h**		**782**
Grenadiers Réunis des 5e et 14e Divisions	4 bataillons	1.988 h	18 E7	216
Bons de dépôts des régiments de Grenadiers	6 bataillons	1.881 h	18 E7	216
Batteries de Position n° 5 et n° 14	24 pièces		06 L5	300

13.398 INF/26 Bons + 1.094 CAV/ 8 Escs +1 Pulk COSaque + 1.206 ART/72 Pièces = 15.698 h.
4 EM (1 GDC + 1 GBC + 2 GBI) +132 INF + 18 CAV + 18 ART = 2.800 points.

du IIe Corps d'Armée français du Maréchal OUDINOT (CCF 2, Moral +2) **100 pts**

6e Division, GD LEGRAND (CCF3, Moral+1 = 80 pts)		**8.157 h, 14 pièces**		**1.224**
26e Légère ("vrai léger")	4 bataillons	2.319 h	24 L5	270
19e de Ligne	4 bataillons	2.525 h	24 L5	250
56e de Ligne	4 bataillons	2.311 h	24 L5	250
128e de Ligne (All. = Fus. FRA ss bonus)	2 bataillons	1.002 h	12 L4	90
Artillerie Divisionnaire				
11e Cie/5e d'ARP (6 £)	8 pièces		04 E7	284
6e Cie/3e d'ARC (6 £)	6 pièces		-- E8	- - -
8e Division, GD VERDIER (CCF3, Moral+1 = 80 pts)		**7.426 h, 14 pièces**		**1.066**
11e Légère ("vrai léger")	4 bataillons	2.003 h	24 L5	270
2e de Ligne	5 bataillons	2.736 h	24 L5	250
37e de Ligne	4 bataillons	2.087 h	24 L5	250
124e de Ligne (Hol. = Fus. FRA ss bonus)	3 bataillons	650 h	-- L4	- - -
Artillerie Divisionnaire				
15e Cie/5e d'ARP (6 £)	8 pièces		-- E7	- - -
1ère Cie/3e d'ARC (6 £)	6 pièces		03 E8	216
5e Br. Cav. Lég., GB Castex (CCF3, Moral 1=90 pts)		**1.086 h**		**410**
23e de Chasseurs à Cheval	4 escadrons	532 h	08 L5	160
24e de Chasseurs à Cheval	4 escadrons	554 h	08 L5	160

15.583 INF/30 Bons + 1.086 CAV/8 Escs + 1.030 ART/28 Pièces = 17.699 h.
4 EM (1 GD +1 GBC + 2 GBI) +156 INF +16 CAV + 7 ART = 2.800 points)
Les cies de grenadiers sont comptées fusiliers. Les cies d'élite de légère sont payées sauf au 128e.

JAKUBOWO II *, le retour

(Philippe Borreill et Olivier Beyer (Russes) X Diégo et Michaël-William Mané (Français)

(* oui, il y avait déjà eu un JAKUBOWO I !)

L'Avant-Garde russe s'avance, dirigée par Kulnev.

Ce dernier, trouvant que cela ne va pas assez vite, devance sa troupe.

Le lendemain, à Oboïardzina, il la devancera une fois de trop.

JAKUBOWO I*, l'aller

(Thierry Kerdal et Nicolas Remÿ (Russes) X Patrick Fontanel, Olivier Beyer et J.-L. Marie (Français)

(* Je vous l'avais bien dit !)

L'artillerie russe, reine de la bataille...
Même si la batterie au premier plan à failli se faire "arracher", par suite de l'imprudence du brigadier ci-dessus qui, sans les accompagner (pas fou), a envoyé ses fantassins au-devant d'ennuis au lieu de flanquer l'artillerie avec comme il se doit.

C'est alors au tour du Français qui, poussant son avantage hors cadre décide d'attaquer la batterie. Sa propre artillerie arrosant le secteur il n'oublie pas de réclamer le jet des dés réglementaires sur le brigadier de la photo, fait un double six et l'abat.

Ce que voyant depuis sa colline le Général en Chef russe pique des deux et vient soutenir moralement la batterie menacée qui en avait besoin. Je vous passe la résolution des tests ad'hoc. Qu'il vous suffise de savoir que l'attaque française échoua d'un point, justement le différentiel d'apport moral entre l'officier tué et son chef !

JAKUBOWO II, ou III, je ne sais plus...

Mais ce n'est même pas grave car...

...les combats à la bayonnette dans le village

ont été systématiques quelle que soit la version (l'aversion ?),

comme aussi le fait que le dernier mot y resta toujours aux Français !

JAKUBOWO III, l'aller-retour *

(Bruno Masson et Nicola-Denis Remÿ (Russes) X Diégo Mané (Français)

(* oui, j'y suis allé, puis m'en suis retourné)

Pourtant j'y ai mis de la bonne volonté. On peut voir un de mes bataillons criant victoire sur le piton flanquant la batterie. On ne voit pas la demi-batterie (6 pièces) qui va faire échouer de peu* l'escadron sur la route, et peu celle qui se cache derrière le drapeau des Mousquetaires, mais joue son rôle quand même. Bref, il y avait déjà trop de canons, alors que douze autres (des gros en plus) arrivaient.

* N'ayant pas joué contre du Russe depuis longtemps, j'avais oublié la stoïcité de leurs braves canonniers. Toute autre artillerie serait "passée dessous". Là c'est moi qui fut prié de "re-passer". J'ai décliné l'invitation !

JAKUBOWO I, le prequel (de la photo 2)

La "faute" de von Kerdaltz *

(* oui, beaucoup d'Allemands dans l'armée russe)

Le régiment de Jägers "apapeurdutouski" courant au-devant des ennuis, qui, pour être honnête, n'étaient pas visibles lorsqu'il a cru pouvoir saisir la hauteur. Suivit le "coup de frein" façon Custer à Little Big Horn... trop tard !

Quoiqu'il en soit, le sourire du Maréchal Fontanel est révélateur.

Il voit déjà son aversaire tourner en broche, la pomme dans la bouche...

Mais là encore, outre la péripétie contée plus haut, il s'agissait de Russes !